

[in italiano / en français]

**Convegno internazionale del Gruppo di Ricerca
*Cinquecento Plurale***

***Stravaganze amorose.
L'amore oltre la norma nel Rinascimento :
scarto, superamento, trasgressione***

(18-20 settembre 2008)

Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
Université François Rabelais, Tours – UMR 6576 du CNRS

Quando le passioni entrano in conflitto con la ragione l'individuo si espone a delle stravaganze di condotta e del pensiero che lo inducono a forzare le convenzioni. L'amore occupa evidentemente un posto essenziale fra le diverse passioni e le sue stravaganze costituiscono un oggetto particolarmente complesso di riflessione e di rappresentazione.

La nozione di stravaganza pone il problema del rapporto che essa intrattiene con la norma: l'amore stravagante è quello che eccede i limiti stabiliti, può apparire deviante rispetto ad una norma medica (si pensi alle 'patologie' fisiche e mentali dell'amore), ad una norma morale e/o sociale (la violenza, l'adulterio, l'amore omosessuale), ad una norma letteraria, iconografica, musicale (l'attrazione per l'orrido fisico e scatologico, la rappresentazione pornografica dell'amore carnale, e così via). Ma la stravaganza può essere al contempo oggetto di normalizzazione e di codificazione. Così, in letteratura, il poema cavalleresco individua nella follia amorosa un motore di narrazione, la poesia lirica affina e sublima il desiderio erotico così come la forza straripante del sentimento, il teatro allaccia intrecci partendo dal *topos* del vecchio innamorato. La stravaganza può inoltre superare la misura comunemente tollerata per divenire una vera e propria trasgressione. Il fortunato genere del trattato d'amore accoglie sia la ricerca di una via intermedia, capace di integrare nella concezione elevata dell'amore un erotismo tradizionalmente censurato, sia la voluta rottura che risulta dal rovesciamento parodico o dalla pornografia. Di fatto, una volontà di integrazione o di esclusione interviene nel rapporto tra la stravaganza amorosa e la norma che la definisce come tale. Quest'ultima tenta di rendere innocua la stravaganza assorbendola e recuperandola a suo vantaggio o al contrario se ne discosta ricorrendo a mezzi quali la condanna e la censura. La stravaganza talvolta rivendica in modo aggressivo uno statuto eccentrico rispetto allo *status quo*, talvolta cerca una sottile forma di riconoscimento attraverso il quale si avvicina alla norma stessa. Da questo punto di vista, l'affermazione di nuovi modelli atti a sostenere le forme stravaganti dell'amore traduce il complesso rapporto con la norma : Ovidio, quello dell'*Arte di amare* e degli *Amori*, diventa ad esempio un riferimento imprescindibile per una produzione erotica stravagante.

La riflessione sulle stravaganze amorose prenderà quindi in considerazione la coscienza della propria stravaganza da parte dell'individuo, la sua più o meno chiara intenzione di trasgredire il 'comune senso del pudore', nonché la soglia di tolleranza propria ad un sistema

di valori dato. Tale riflessione si interesserà alla portata dell'eccesso amoroso nella sua dimensione individuale e collettiva, in relazione alle diverse realizzazioni artistiche o alla conseguente divulgazione delle medesime. Si pensi inoltre al fatto che, in funzione delle pressioni e dei limiti imposti da un contesto socio-culturale oppure da tensioni e conflitti politico-religiosi che segnano l'intera epoca della Riforma e della Controriforma, la stravaganza amorosa può assumere nel Rinascimento una valenza fortemente protestaria.

A partire da questa problematica legata alla nozione di stravaganza amorosa proponiamo le seguenti linee di riflessione:

- tipologie narrative, teatrali, iconografiche, musicali e mediche della stravaganza amorosa nel Rinascimento;
- rappresentazioni della trasgressione, dell'aberrazione e dell'insolito amoroso;
- immaginario ed esotismo amoroso nell'età delle scoperte;
- trasgressioni amorose, propaganda e protesta tra Riforma e Controriforma.

Il convegno avrà luogo dal 18 al 20 settembre 2008 presso il *Centre d'Études Supérieures de la Renaissance* di Tours, un istituto di studi superiori che promuove delle ricerche interdisciplinari sulla cultura umanistica e rinascimentale.

Il CESR è al contempo:

- una facoltà dell'Università François Rabelais di Tours che accoglie studenti di livello Master e dottorandi;
- un'unità di ricerca del *Centre National de la Recherche Scientifique* (CNRS) e dell'Università François Rabelais di Tours.

Il CESR è un centro a vocazione internazionale che intrattiene molteplici scambi e collaborazioni con centri di formazione e di ricerca europei e nordamericani.

Per informazioni sulle attività del CESR : www.cesr.univ-tours.fr

Per maggiori dettagli sul convegno :

elise.boillet@orange.fr ; chiara.lastraioli@univ-tours.fr

**Colloque International du Groupe de Recherche
*Cinquecento Plurale***

Extravagances amoureuses.
L'amour au-delà de la norme à la Renaissance :
écart, dépassement, transgression

(18-20 septembre 2008)

Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
Université François Rabelais, Tours – UMR 6576 du CNRS

Que les passions entrent en conflit avec la raison et le sujet s'expose à des extravagances qui s'expriment dans une pensée ou une conduite rompant avec les conventions. Parmi ces passions, l'amour tient évidemment une place essentielle et les extravagances auxquelles il conduit sont un objet complexe de réflexion et de représentations.

L'extravagance pose la question du rapport avec la norme : l'amour extravagant est celui qui excède la limite posée par une norme. Il peut être déviant par rapport à une norme médicale (les pathologies physiques et mentales de l'amour), par rapport à une norme morale et/ou sociale (la violence, l'adultère, l'amour homosexuel), par rapport à une norme littéraire, iconographique, musicale (la femme laide comme objet d'amour, la représentation pornographique de l'amour charnel, etc). L'extravagance peut bien sûr faire l'objet d'une normalisation et d'une codification. Ainsi, en littérature, le poème chevaleresque fait de la folie amoureuse le moteur de sa narration, la poésie lyrique raffine et sublime le désir érotique ou le débordement sentimental, le théâtre noue ses intrigues à partir du *topos* du vieillard amoureux. Mais l'extravagance peut aussi dépasser la mesure communément admise pour entrer dans le domaine de la véritable transgression. Dans le genre très répandu du traité d'amour, on trouvera la recherche d'une voie intermédiaire qui maintient une conception élevée de l'amour tout en faisant sa place à un érotisme traditionnellement censuré, mais on trouvera aussi la rupture consommée que peuvent impliquer le renversement parodique ou la pornographie. De fait, une volonté d'intégration ou d'exclusion commande le rapport entre les extravagances de l'amour et sa norme. Celle-ci tente de neutraliser l'extravagance en l'assimilant et la récupérant à son profit ou essaie au contraire de s'en protéger en la condamnant et en la censurant. L'extravagance tantôt revendique de façon agressive un statut hors norme, tantôt cherche subtilement une forme de reconnaissance qui la rapproche de la norme. De ce point de vue, l'affirmation de nouveaux modèles pour soutenir les formes extravagantes de l'amour traduit ce rapport complexe à la norme : Ovide, l'auteur des *Métamorphoses*, mais surtout de l'*Art d'aimer* et des *Amours*, sert de référence pour une nouvelle production érotique.

La réflexion sur l'extravagance amoureuse prendra donc en compte la conscience qu'a l'individu de son extravagance, son intention plus ou moins ouverte de provoquer et de transgresser, le seuil de tolérance propre à un système de valeurs donné. Elle considérera la portée de l'extravagance, dans sa dimension individuelle ou communautaire, dans ses ambitions artistiques ou sa volonté de propagande. En effet, en fonction d'un contexte socio-culturel, des

contraintes qu'il impose et des pressions qu'il exerce, en fonction des conflits politiques ou religieux qui marquent l'époque de la Réforme et de la Contre-Réforme, l'extravagance amoureuse est aussi le langage de la protestation.

À partir de la problématique que pose l'extravagance amoureuse, nous proposons à titre de suggestions ces quelques directions de recherche :

- les typologies narratives, théâtrales, iconographiques, musicales et médicales de l'extravagance amoureuse à la Renaissance;
- les représentations de la transgression, de l'aberration et de la bizarrerie amoureuses;
- l'imaginaire et l'exotisme amoureux à l'époque des grandes découvertes;
- transgressions amoureuses, propagande et protestation entre Réforme et Contre-Réforme.

Le colloque se tiendra du 18 au 20 septembre 2008 au *Centre d'Études Supérieures de la Renaissance* de Tours, qui promeut des recherches interdisciplinaires sur la culture humaniste et renaissante.

Le CESR a le double statut:

- d'UFR (unité de formation et de recherche) de l'Université François-Rabelais de Tours;
- d'UMR (unité mixte de recherche 6576) du *Centre National de la Recherche Scientifique* et de l'Université François-Rabelais de Tours.

Le CESR, dont la vocation est internationale, entretient de nombreuses collaborations avec des centres de formation et de recherche européens et nord-américains.

Pour plus de détails sur les activités du CESR: www.cesr.univ-tours.fr

Pour plus de détails sur le colloque de Tours:

elise.boillet@orange.fr ; chiara.lastraioli@univ-tours.fr